

Marciac pour le plaisir des cinq sens.

L'ouïe, mais aussi la vue, le goût, l'odorat, le toucher sollicités



Marciac pour le plaisir des cinq sens.

Avec le Jazz, Marciac est devenue une grande scène musicale. Mais plongé dans une dynamique culturelle vertueuse, le village est aussi une scène incomparable pour toutes les formes d'arts plastiques. Au fil des ans, ses rues ont vu fleurir ici et là des galeries d'art éphémères ou même permanentes. Dans tous les recoins de Marciac, les festivaliers auront à cœur de dénicher des expositions de photos, de rencontrer des artisans créant sous leurs yeux des œuvres diverses : poteries, joaillerie, dessin, peinture, sculpture... Un feu d'artifice d'émotions pour les passionnés de toutes les formes d'art.

S'exposer à Marciac.

Il y a les habitués, ceux qui reviennent chaque année et qui ne manqueraient pas le festival pour mettre en avant leurs créations. Certains font partie des murs comme on dit. Plus besoin de les présenter. Mais il y a aussi les nouveaux, chaque année, avec leurs lots de surprises pour émerveiller le passant. La magie de Marciac, qui fait transformer un garage ou un salon quelconque en galerie d'art. De l'église aux vitrines des commerçants, des murs des restaurants aux stands des artisans, l'art est partout.

C'est cette opportunité d'exposer leurs œuvres que quatre artistes de Pau sont venus chercher au festival Jazz in Marciac, au 15 rue Abeilhé. À quelques enjambées de la place du Chevalier d'antras en direction du lac, une porte s'ouvre sur une galerie nouvelles. Pour la première fois, Jean Louis Boucon, Nathalie Javaloyes, Dominique Lahitte et Marie Tene exposent à Marciac. L'un peint, l'autre sculpte,... Venez les voir.



Jean Louis Boucon, sculpteur, céramiste.

De Nay, dans les Pyrénées Atlantiques, cet artiste travaille la terre, pour donner vie à des œuvres originales dans son garage devenu atelier. Depuis qu'il est à la retraite, il touche à tout, il crée des poteries diverses, mais s'essaie aussi au travail du fer forgé. Dans son œuvre, la place de la figure humaine est omniprésente.



Dominique Lahitte, calligraphie contemporaine.

Son domaine, c'est l'art abstrait qu'elle ne plasmé que sur du papier fait main provenant du moulin de Larroque en Dordogne. Dans la lignée de grands noms de la calligraphie contemporaine comme Carl Rohrs, Kitty Sabatier, Claude Mediavilla, Denise Lach, Massimo Polello ou Laurent Pflughaupt, elle s'évade dans un univers pictural parfois inspiré de l'art contemporain occidental, parfois inspiré par l'esthétique japonaise du wabi et du sabi. Vous pouvez découvrir aussi son œuvre sur son site internet calligraph-ique.fr



Marie Tene, artiste peintre.

Laisser la liberté au geste - Suivre le mouvement - Sentir les pigments - Faire vibrer la couleur - Caresser la matière - Entrer dans l'univers de l'abstraction... Un monde coloré qui séduit à coup sûr. Cette artiste a reçus de nombreuses distinctions ces dernières années.

Elle expose ses tableaux régulièrement dans des salons d'art, à travers tout le sud ouest. Pour elle aussi c'est la première fois qu'elle expose à Marciac. À découvrir aussi sur le site internet www.marietene-galerie.fr



Nathalie Javaloyes, sculpture sur bois.

Le bois est une matière naturelle très séduisante. Entre les mains de cette artiste, il devient sculpture abstraite. Et pas n'importe quel bois. Elle a choisi de transformer des douelles de barrique car les matériaux utilisés sont nobles, de qualité. Un bois naturellement enrichi de la patine conférée par le tannin du vin. Un chouette projet artistique, ce rapace l'inspire particulièrement comme l'on peut le voir sur son site internet www.nathalie-javaloyes.weonea.com Autre curiosité de l'artiste, elle vous fera découvrir un objet spécial : la montre solaire de berger. Elle a appris sa fabrication de la main du tourneur sur bois Xavier Bardinet, dans la vallée d'Ossau. À partir d'un morceau de buis, elle recrée des cadrans solaires tels ceux du passé pyrénéen. Montre de poche, tenue entre deux doigts, un cordon qui permet de le faire penduler tel un fil à plomb permet d'estimer l'heure, comme le faisaient les bergers d'antan pour qui le temps ne filait pas comme pour nous autres.

Texte et photo Nicolas Hamon